L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 14 FEVRIER.

FEUILLETON
A la Troisième Page.

Théâtre de l'Opéra.

La Traviata—Orphée—Les Huguenots—La Fille du Régiment—La Chanson de Fortunio.

La semaine qui a vu enterrer le carnaval, a été bonne pour l'Opéra, où la foule continue à se porter avec empressement. Nous avons déjà parlé des intéressantes cérémonies qui se sont accomplies dans l'enceinte de notre théâtre lyrique, pendant la nuit du Mardi-Gras; ne réveillons pas ces derniers échos du carnaval de peur de troubler la paix du sarcophage, où laissons le *Mystic Krewe* et ses mystères dormir jusqu'à l'an de grâce 1870.

Sauf la soirée d'hier, nous n'avons eu, pendant la semaine, que des reprises, mais des reprises qui valent bien une nouvelle mention. Dimanche, c'était la *Traviata*, représentée pour la troisième fois avec encore plus de succès que les deux premières, devant une salle parfaitement comble. Cet opéra nous a donné la mesure de l'effet que pouvait produire notre premier ténor léger, M. Engel, dans un rôle qui convient à sa voix, et qui permet à tous les spectateurs d'apprécier un style et une méthode imprantés au premier chanteur de l'époque, à Duprez. Dans le rôle de Violetta, madame Lambelé-Alhaiza a déployé comme comédienne des qualités qui indiquent les grands progrès qu'elle a faits depuis l'année dernière, tout en restant la chanteuse agréable que l'on connaît. M. Peront est un artiste aussi habile qu'intelligent, qui sait exprimer comme il sait sentir, sans dépasser la mesure; il nuance avec art la phrase musicale; aussi a-t-il pour lui les suffrages des connaisseurs. C'est grâce au talent de ces trois artistes que la *Traviata* qui n'est pas un ouvrage à effet, a du le bon accueil que nous avons eu à constater.

Du vaudeville, *Les Deux Merles Blancs*, qui avait donné lieu à tant de rumeurs dont la source est restée une énigme indéchiffrable, nous dirons peu de chose. Au lieu d'un orage, la pièce n'a provoqué que le rire, et Chamonin, Gilbert, Caron, Dubois et Mmes Gay et Farnas n'ont recueilli que des applaudissements. A propos des rumeurs dont nous parlons plus haut, qu'il nous soit permis de dire que nous ne comprendrions pas la susceptibilité qui consisterait à s'effaroucher de voir sur la scène un type d'américain ou de créole affublé de travers vrais ou supposés. Est-ce que les normands, les gascons ou les marseillais se gendarment contre les types plus ou moins chargés que les auteurs mettent si souvent en scène? Est-ce que les anglais qui vont en France ne rient pas les premiers des mylords Goddam par lesquels l'esprit gaulois peint les insulaires d'Outre-Manche, sauf à prendre sur les théâtres de Londres une revanche de bonne guerre aux dépens du facétieux "Johnny Crapaud." Si un auteur nous donne un caractère original, chez lesquels les travers ont été exagérés jusqu'au ridicule, sachons en rire sans y voir une blessure à notre amour-propre national, et rappelons-nous que les auteurs français si caustiques ont encore moins épargné leurs compatriotes que les étrangers. La devise du vaudeville n'est-elle pas "castigat ridendo mores"—il corrige les mœurs en faisant rire? Ceci dit, passons à la soirée de lundi.

Nous sommes heureux de constater une amélioration marquée dans l'exécution générale des *Huguenots* à la seconde représentation, et il est à regretter que la direction n'ait pu consacrer une répétition de plus à cet ouvrage, car l'effet produit dès la première soirée eût été bien meilleur, mais nous savons que notre troupe lyrique est soumise, par la nécessité de varier constamment le répertoire, à un travail herculéen, et nous devons être indulgent. Lundi soir, l'orchestre et les chœurs ont bien marché; le final du second acte, le septuor du troisième, la conspiration et le chœur des moines au quatrième ont été bien rendus et ont produit un effet satisfaisant.

Nous constaterons chez mademoiselle Chanveau une amélioration sensible, ce qui nous fait espérer qu'à la troisième représentation elle saura obtenir dans le rôle du page un plein succès. Il y a eu dans l'interprétation du rôle de St-Bris par M. Gaston un progrès marqué, sans y être brillant cet artiste a été convenable et il y a déployé toutes ses ressources comme chanteur et comme comédien. L'estime que nous faisons du talent de mademoiselle Hasselman comme chanteuse et comme musicienne, nous autorise à lui adresser une observation dont elle saura certainement faire son profit. Elle nous paraît trop préoccupée de faire ressortir les qualités et la puissance de sa voix, et elle néglige un peu l'expression des nuances. Ainsi, dans l'air "O beau pays de la Touraine", lorsque la reine Marguerite parle des "bords amoureux où elle a tant rêvé", la phrase musicale doit être mise en harmonie avec les sentiments qu'expriment les paroles, et le chant doit briller par la grâce et la poésie plutôt que par la force. A part cette remarque, nous n'avons que des compliments à faire à mademoiselle Hasselman sur la manière dont elle a chanté son air et son duo avec Raoul. La voix est belle, étoffée, sympathique et d'une égalité remarquable, et la jeune chanteuse vocalise dans la perfection.

Nous renouvelons nos compliments à M. Peront sur son interprétation du rôle de Nevers, mais nous voudrions le voir un peu moins sérieux au premier acte, la physionomie de Nevers doit être riante, gracieuse et pleine d'une fatuité qui se fait pardonner par son amabilité même. Au quatrième acte, M. Peront sait trouver les accents très expressifs et pleins de noblesse.

Bien que M. Van Huffen, redoutant les suites d'une indisposition assez sérieuse qui avait paralysé en partie ses moyens à la première représentation, eût fait réclamer l'indulgence du public, il a rendu le rôle de Marcel avec plus d'énergie et de puissance que le soir de sa bénéfice. Comme comédien il représente admirablement le caractère du vieux soldat puritain, et il se montre chanteur dramatique accompli dans son hymne du premier acte, dans son grand duo du troisième et dans l'interrogatoire et le trio du cinquième acte. M. Van Huffen a été rappelé avec Mme Cambier après le duo du troisième acte ainsi qu'après le trio final.

Il nous reste à parler de Raoul et de Valentine, les deux rôles sur lesquels se concentre l'intérêt de l'action. Comme nous l'avons écrit, M. Picot et Mme Cambier se sont surpassés. Le rôle de Raoul, ainsi que ceux de Robert et de Roland, est de ceux qui permettent à notre fort ténor de déployer toute l'ampleur de ses moyens vocaux, et, avec son magnifique organe, il ne manque jamais de produire une impression profonde. Dans cette seconde représentation, il a, selon nous, mieux modulé que la première fois sa romance "Plus blanche que la blanche hermine." Au second acte, il a très bien rendu son duo avec Marguerite comme chant, comme accent et comme physionomie. Son air "Beauté divine enchanteresse" a été dit avec une expression qui peignait bien l'admiration et le trouble qu'éprouve Raoul. Dans la scène du duel M. Picot électrisa toujours le public. Enfin, dans son grand duo avec Valentine il a trouvé tour à tour des accents pleins de passion, d'ivresse et de douleur. Il faut dire qu'il a été admirablement secondé par l'habile cantatrice qui personnifiait Valentine et dont le chant et le jeu si dramatiques tiendraient merveilleusement à l'illusion scénique. La manière dont ce grand duo, écueil de tant de ténors et de fortes chanteuses, a été rendu par M. Picot et Madame Cambier a satisfait les plus difficiles et a valu un chaleureux rappel aux deux artistes. Nous avons déjà dit que Madame Cambier avait été rappelée après son duo avec la basse au troisième acte. Elle l'a chanté avec le même talent qu'à la première représentation, mais sa voix était encore meilleure; les notes avaient plus de rondeur et étaient mieux liées et le succès de l'artiste a été plus grand. Nous remarquons avec plaisir que la voix de cette cantatrice gagne tous les jours en souplesse, les notes hautes sont plus douces sans perdre de leur éclat, et les notes graves sont plus chaudes; quant au medium il est toujours bien timbré et bien nourri. Après le cinquième acte des *Huguenots* le public a rappelé Madame Cambier avec MM. Picot et Van Huffen, et ce succès bien légitime nous fait penser que l'opéra de Meyerbeer peut encore faire plusieurs bonnes recettes.

Il nous reste peu de place à consacrer à la seconde représentation d'*Orphée aux Enfers*, qui a eu lieu jeudi, mais nous aurons occasion de revenir sur le compte de la charmante Eurydice (Madame Lambelé-Alhaiza) qui a rendu avec beaucoup de coquetterie la scène de la mouche et chanté avec verve ses couplets de Bacchus. M. Chamonin est très amusant dans son rôle de Jupiter Tonnant et inimitable dans son costume de mouche. M. Gilbert a eu du succès dans le rôle de John Styx, le roi de Béotie. Nous les traits de Diane nous avons vu une jeune débutante, Mademoiselle Augustine, qui montre de très heureuses dispositions musicales. MM. Albert-Julien, Nardin, Mlles Chanveau et Mmes Gavé et Boudro ont contribué au succès de la pièce, et le quadrille final a produit son effet habituel, bien que la belle Vénus (Madame Gey) blessée accidentellement par la foudre de Jupiter, n'ait pas donné libre carrière au talent chorégraphique dont elle avait fait preuve lors de la première représentation.

Ce soir, dimanche, on donnera *Le Trouvère*, grand opéra en 4 actes de Verdi, avec Madame Cambier dans le rôle de Léonor, Madame Bourgeois dans celui d'Azucena, M. Picot, M. Peront et M. Van Huffen dans les rôles de Manrique, du comte de Luna, et de Fernand. Le spectacle sera terminé par *Ma tante et mon ours*, vaudeville nouveau en 3 actes.

P. S. La soirée d'hier a été charmante. Mademoiselle Hasselman et M. Engel ont obtenu beaucoup de succès dans la *Fille du Régiment*; on a fait bisser l'air du "Salut à la France" et ces deux artistes ont été applaudis dans tous leurs morceaux et rappelés à la fin du second acte. Quant à la *Chanson de Fortunio*, c'est un bijou comme poème et comme musique et nous ...

espérons la voir souvent sur l'affiche. Madame Lambelé-Alhaiza est très gracieuse sous l'habit de cavalier, et elle a chanté avec beaucoup de sentiment sa déclaration. Chamonin et Nardin ont été parfaits dans leurs rôles, et toute la pièce a obtenu un grand succès de gaieté.

On redonnera *La Chanson de Fortunio* lundi avec *Barbe-Bleue*.

La presse européenne et le discours de l'Empereur.

Nous trouvons dans les journaux anglais d'intéressantes appréciations du discours de l'Empereur.

"En Angleterre, dit le *Standard*, nos vœux, comme les vœux de quiconque désire voir la France en possession permanente de sa liberté, peuvent manquer d'être simplement pour l'Empereur. L'opposition à donné en France la preuve la plus complète et la plus éclatante de son incapacité par la manière dont elle a accueilli les réformes impériales et par l'usage qu'elle a fait de sa liberté nouvellement acquise."

Le *Times*, malgré d'injustes restrictions, ne peut fermer les yeux à l'évidence:

"Nous ne nous rappelons pas un discours de l'empereur Napoléon qui ait atteint cette élévation, mettant à ce point en relief les qualités de l'orateur et celles de l'homme d'Etat.... il est impossible de revoir tout ce que l'empereur a écrit, dit ou fait depuis sa jeunesse, sans reconnaître que sa seule idée a été le développement de la France sous sa direction. Malgré les découragements infinis et les difficultés qui auraient pu refroidir son zèle, il s'est afferni dans sa foi et il a presque atteint son but. Que la France ait été grande sous l'Empereur, que celui-ci ait une ou deux fois devancé l'opinion publique au bénéfice de la France, personne ne saurait le nier, si ce n'est ceux dont les passions dominent le jugement."

Le *Daily-News*, fidèle à ses principes ultra-radicaux, se livre aux critiques les plus violentes et les moins motivées. Ce sont précisément les mêmes idées que ressassent les organes de la démagogie française.

Le *Morning-Post* applaudit aux paroles de l'empereur sur les perfectionnements militaires de la France, et ajoute:

"Si on considère la position que la Prusse a prise, il faut peut-être se féliciter plutôt que se plaindre de ce que la France ait augmenté la force de ses ressources militaires, déjà prodigieuses. Cela contrebalancera l'effet qui aurait pu être produit sur l'équilibre européen par l'agrandissement de la puissance allemande."

Le *Daily-Telegraph* constate l'attachement des masses à la dynastie napoléonienne:

"Avec la courageuse franchise qui distingue les déclarations émanant de l'Empereur, dit ce journal, de celles de ses apologistes officieux, Napoléon III aborde hardiment les questions fondamentales qui ont été soulevées par rapport à sa dynastie.... il n'a pas l'intention d'abandonner le pouvoir suprême que le vote de la nation lui a conféré. Les étrangers n'ont pas à discuter la sagesse de cette décision....jusqu'à présent l'Empire a représenté assez fidèlement les sentiments des masses auxquelles il doit son origine.... La vérité pratique de la déclaration impériale, que les masses sont encore constantes dans leur attachement à l'Empire et indifférentes aux attaques auxquelles il est en butte, est une question non pas d'opinion, mais une question de fait."

Enfin, le *Morning Herald* apprécie en ces termes le discours impérial:

"Nous nous sentons en mesure de féliciter d'une manière plus complète et plus sympathique l'orateur impérial lorsqu'il parle de la prospérité dont la France a joui sous son administration. Bien que la dette publique de la France ait augmenté ces dernières années, son commerce et sa prospérité matérielle ont augmenté dans une proportion plus grande encore. Ses revenus, il est vrai, ne balancent point ses dépenses, mais les ressources de ses habitans sont de nature à les mettre en état de supporter sans se plaindre des impôts qui ont été largement augmentés. Tout Français sera disposé à offrir son tribut de félicitations au gouvernement qui a donné à la France dix-sept années de quiétude et de prospérité."

"Tout Français reconnaîtra que l'Empereur se rend simplement justice à lui-même quand il déclare que depuis vingt ans il "n'a pas eu une seule pensée, il n'a pas fait un seul acte qui n'ait eu pour mobile les intérêts et la grandeur de la France." D'un autre côté, ceux qui demandent une grande extension des libertés publiques trouveront un encouragement dans cette phrase du discours, qui dit que "le véritable appui d'un gouvernement est dans l'indépendance et le patriotisme des grands corps de l'Etat."

Nous continuons par la presse allemande notre revue des appréciations provoquées, à l'étranger, par le discours impérial.

Le *Wanderer* de Vienne trouve les paroles de l'Empereur intéressantes pour l'Europe, surtout en ce qu'elles proclament l'innocence des efforts de la conférence. Selon cette feuille, il n'était pas donné à l'orateur impérial de prendre acte de l'apaisement du conflit imminent en Orient. Il a dû se borner à déclarer que les puissances étaient d'accord sur les principes propres à faciliter un rapprochement entre la Grèce et la Turquie.

On écrit de Pesth que le discours de l'Empereur a produit la meilleure impression, que la Hongrie est heureuse de voir la France occuper une place prépondérante dans le concert européen, et considère sa situation militaire imposante comme la meilleure garantie du repos de l'Europe.

La *Gazette de la Croix* applaudit aux paroles pacifiques de l'Empereur. Ce journal s'étonne, non sans une pointe de malice, que le conflit turco-grec ait pu passer sans provoquer de rivalités politiques entre les puissances armées et prêtes à toute éventualité. D'ailleurs, la *Gazette de la Croix* voit dans ce fait la démonstration du caractère pacifique de la situation actuelle, et ce n'est pas nous qui la contredirons sur ce point.

La *Correspondance provinciale* dit que l'heureuse impression produite par les paroles pacifiques de l'Empereur sur les représentans de la nation est une nouvelle preuve que le peuple français est d'accord avec la politique de paix du gouvernement impérial.

La *Correspondance de Berlin* insiste également sur les affirmations de l'Empereur en faveur de la paix, mais déclare en même temps que c'est une paix armée. L'auteur de ce très curieux article croit pouvoir constater qu'en France, malgré le progrès des idées modérées et le développement des intérêts matériels, le goût de la gloire militaire est encore très vif dans la masse de la nation, et que la vieille politique de conquête et de suprématie conserve chez nous d'assez nombreux adhérens.

La *Correspondance* ne veut voir dans notre "immense appareil militaire" qu'une vaine ostentation accordée aux tendances belliqueuses de l'esprit national. Elle fait ensuite remarquer avec une sollicitude dont nous lui savons le plus grand gré, que cette paix armée doit nous coûter bien de l'argent. Nous répondrons à l'organe de M. de Bismarck que si la France a toujours été assez riche pour payer sa gloire, elle doit l'être au moins pour payer sa sécurité.

D'ailleurs la *Correspondance* déclare que les assurances pacifiques de l'Empereur seront reçues dans toute l'Europe avec la plus vive satisfaction.

Ainsi aucune autre note discordante ne s'élèverait dans le concert européen que celle que la Grèce pourrait nous faire entendre. Ce serait assumer sur elle une bien grande responsabilité. La *Correspondance provinciale*, que nous venons de citer, ne doute pas de l'adhésion de la Grèce aux décisions de la conférence.

RÉVOLTE D'ÉCOLIERS A MARSEILLE. — On lit dans le *Phare de Marseille*:

Nous apprenons à l'instant, par une lettre d'Aix, que M. le préfet des Bouches-du-Rhône a prononcé aujourd'hui le licenciement général de l'école des Arts et Métiers.

Trois cents jeunes gens ont été ainsi rendus à leurs familles.

De graves désordres, nous écrit notre correspondant, se seraient produits, depuis quelques jours, dans cet établissement.

Les faits ne nous sont pas assez connus pour nous permettre d'en apprécier la portée dès aujourd'hui.

Divers bruits inexacts ont couru sur le motif de cette mesure, dont le journal le *Courrier de Marseille* explique ainsi la cause réelle:

"Il y a cinq jours, une classe croyant avoir à se plaindre d'un professeur de cet utile établissement, s'était entendue avec les autres divisions d'élèves pour mettre son cours en interdit. Les apprentis-conspirateurs avaient posé en principe que le professeur devait quitter l'Ecole ou qu'on s'abstiendrait en masse de suivre ses leçons.

"Le grief invoqué à l'appui de cet acte d'insubordination était que le professeur négligeait la politesse et ne se levait pas à l'entrée des jeunes gens. La consigne fut exactement suivie et toutes les exhortations ne parent faire fléchir leur volonté. En vain le directeur de l'Ecole, puis M. le sous-préfet d'Aix essayèrent-ils de les rappeler à la raison. Ils résistèrent.

"Cette situation, qui durait depuis près d'une semaine, ne pouvait se prolonger. M. le préfet des Bouches-du-Rhône fut prié de venir interposer son autorité. M. Levert partit immédiatement de Marseille afin d'essayer une dernière tentative.

"Hier matin, M. le préfet s'est présenté dans chacune des trois divisions de l'Ecole. Il a d'abord fait appel aux meilleurs sentiments de ces jeunes gens, s'efforçant d'émouvoir leur cœur par le tableau du chagrin que leur conduite et le châtiment qu'elle devait entraîner, causeraient à leurs familles, s'ils persistaient dans leur mauvaise attitude. Aucun repentir ne s'est manifesté à la pensée des parens désolés du retour de leur fils, chassés et perdant ainsi le fruit de tant de sacrifices.

"Un appel fait à la raison n'a pas amené un meilleur résultat. Ces enfans n'ont pas voulu comprendre le mal qu'ils se préparaient en brisant ainsi leur carrière. Le préfet ayant épuisé tous les moyens de conciliation, l'Ecole a été licenciée, et à midi les élèves sortaient de l'établissement.

"Nous ajouterons que sur trois cents élèves environ dont se compose l'Ecole des Arts et Métiers d'Aix, deux cent quatre vingts sont boursiers de l'Etat et des départements: tous appartiennent à d'honnêtes familles d'ouvriers qui ont fait les plus grands sacrifices pour mettre leurs enfans à même de recevoir une instruction qui devait plus tard leur donner de lucratifs et honorables emplois."

Le marché n'était guère pourvu de change commercial et la demande pour les remises ayant considérablement augmenté, il y a eu hausse de 1/8 à 1/4 pour cent. Les banques ont tiré sur New-York, à la clôture, au pair à 1/4 d'escompte. Les ventes sont: $10,000, $10,000 et $12,000, de banque, à vue, sur New York (une banque à une autre) à 1/8 d'escompte, $[illegible],000, en change de commerce, à 1/4, $15,000 de banque, $[illegible] et $25,000, en change de commerce, à [illegible], $75,000, en change de commerce, à 3/4, $16, $25,000, $25,000, $30,000 et $[illegible],000 à 3/4, $30,000 à 1/2, $[illegible] et $40,000, à dix jours de vue, à 7/8, et $20,000, à vue, sur Boston, à 3/8.

240 actions de la banque de l'Etat de la Louisiane ont changé de mains à $23 12 1/2, 240 [illegible] 25, 180 à [illegible] 50; 149 et 210 actions de la banque de la Nlle-Orléans à $40 25, 50 de la banque de l'Union à $37 25, 300 de la banque de la Louisiane (à l'encan) à $1 05, 1000, à l'amiable, à $2, 200 à $2 50 et 300 à $3.

Aucune vente de bonds n'a été annoncée.

$70,000 en mandats de l'Etat se sont vendus à 84 3/4, $5000 et $10,000 de la police métropolitaine à 84 3/4.

Les billets de la ville ont été en meilleure demande et plus fermes. On a vendu $10,000 à 25 [illegible], $15,000 à 25 1/2, $25,000 à 25 1/2, $[illegible] à 25 3/4, $75,000 offre de l'acheteur, dix jours à 24 3/4 et $5000 à livrer lundi, à 25 3/4.

$5,000 en billets de la banque de la Louisiane se sont vendues à 27 cents, $5,000, $10,000 et $10,000 à 27 1/4, ce qui est une nouvelle hausse.

On a vendu, ce soir, au Board des courtiers, 140 et 50 actions de la banque de la Nlle-Orléans à $40 1/4, 30 actions de la banque du Crescent City à $98, 140 de la banque de l'Union à 37 1/2, et 50 dito à 37 1/4, 500 de la banque de la Louisiane à $3 1/2, $1000 en mandats de l'Etat à 84 1/2, $930 en coupons de l'Etat à 81 cents, $4000 en obligations 10 pour cent de la ville à 94 1/2, $700 et $50,000 en billets de la ville à 25 1/2, $100,000, $50,000 et $20,000 dito à 20 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi, soir, 13 février 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1600 balles. Le marché est si incertain que nous sommes forcés d'omettre nos cotes générales, mais on peut dire qu'une partie considérable des affaires s'est opérée à 27 1/2 c pour le low middling, et une ou deux listes se sont vendues à une fraction de moins. D'un autre côté, les acheteurs ont fréquemment offert 27 1/2, sans avoir pu trouver à exécuter leurs ordres. Il y a eu en effet un temps d'arrêt entre les facteurs et les acheteurs, la généralité des premiers ayant couvert leurs échantillons, et les derniers ayant refusé d'opérer pour plus que les chiffres précédens, chiffre qui établirait une baisse de 1/4 c. Dans cette circonstance, ceux des détenteurs qui avaient besoin de vendre ont été dans la nécessité d'agir selon les vues des acheteurs.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		3044
Reçu depuis notre dern. rapport	6316	
" précédemment	629164	
		635480
		638524
Expédié aujourd'hui	4044	
précédemment	478163	482327
Stock en mains		156197

FRET—Le marché au fret étranger est calme et il ne se fait que peu de chose dans le cabotage. Nous cotons:

Coton sur vapeurs pour Liverpool 3/4d la livre, pour New York 1 c, pour Boston 1 1/4 c la livre, Philadelphie 1 1/4 c la livre, mélasse pour New York $2 50 le baril, porc et bœuf pour New York $1 50 le baril, et $2 25 le tierçon, farine pour New York 80 à 90 cts, pour Boston 80 à 90 cts le baril, mais pour le Nord 20 à 21 c le boisseau. Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool à 1/2 d la liv, pour le Havre 1 c la liv, pour Brême 1 1/8 c, pour New York et Boston nominal, mais pour les ports du Nord 15 c le boisseau, mais pour Liverpool 11-d le boisseau, farine pour Liverpool — gateaux, résidus d'huile pour Liverpool 35 s le tonneau.

TABAC—Le marché continue à être calme, et il ne s'y est vendu que 9 boucauts de tabac nouveau bon à fin à 14 5/8 ct, 1 de vieux baler à 17 cts et 1 de lugs à 8 1/4 c. la livre. Le tabac nouveau arrive plus fréquemment. Recettes durant la semaine qui vient de s'écouler 326 boucauts, exporté pour Liverpool 130 boucauts Les cotes sont les mêmes.

Léger—Refused, 6 à 7; Common Leaf 8 à 9, Medium, 9 à 10, bon 10 à 11, fin, 12 à 15, Choice sélections, 14 à 15; fin pour expor—à—.

Lourd—Refused, 7 à 8 c Common leaf, 9 à 10; medium, 10 à 11 c; good, 11 à 12 c, fine 13 à 15 c; choice sélections 15 à 19, Capes bottes 16 à 25.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes ce matin ont compris 467 boucauts de sucre 705 barils de mélasse. La demande a été active au jourd'hui et tous les renforts reçus ont été vendus à des prix antérieurs. Sucre inférieur 8 1/2 à 9 1/4 commun, 10 1/4 à 11, fair 12 à 13 fully fair 13 1/2 à 14, prime 14 1/4 à 14 1/2 cts, choix 15—à à— cents la livre, clarifié, 15 1/4 à — cts, blanc 16 1/2 à — cents la livre, mélasse en fermentation 70 à 73 c, prime 72 1/2 à 75 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Henry Ames, le Bismark et le Kilgour, de St Louis sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Nous avons à noter un marché calme, mais pas de changement de prix. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2400 barils dont 50 et 300 de superfine à $6 50, 100 de triple extra à $7 60, 50 de à $7 75, 235 d'extra de choix à $9 20, 150 de fine à $5 50, 100 et 300 de superfine à $6 37 1/2, 100 do à $7 45, 80 de simple extra à $675, 300 de double extra à $7 25 et 500 d'extra à des conditions privées.

MAÏS—Le prime ou le vendable est rare et en demande pour l'exportation et les prix en sont plus élevés. Il s'est vendu aujourd'hui 2500 sacs de l'article, dont 250 de blanc à 76 c, 1200 à 75 c, 250 de choix do à 77 c, 100 de vert à 70 c, 200 do à 73 c et 300 de blanc à 75, 100 de blanc de choix à 77 et 10 de jaune de choix à 78 c le boisseau.

AVOINE—Approvisionnement plus fort et baisse des prix. 2400 sacs vendus aujourd'hui comme suit: 1000, 125, 250 et 250 à 70 c, 200 do à 72 c, 200, en lots à 73 c, 150 et 74, 200 et 200 à 75 c le boisseau.

SON—L'approvisionnement en est fort et les prix en sont plus faciles pour les acheteurs, 500 sacs, vendus au débarcadère à $1 15 à $1 20 les cent livres.

FOIN—En demande meilleure et les prix de l'article ont une tendance à la hausse. 100 balles de beau, vendues à $26 50 et 100 de prime à $27 50 le tonneau.

PORC—Les recettes sont rondes et le mess est offerte en ce moment au débarcadère à $34 40 et en magasin à $35 le baril. Détail à $35 25 à $35 50 le baril.

BACON—Le marché n'a montré que peu d'animation aujourd'hui. Les épaules sont tenues à 15 1/4 c, les côtés clear ribbed 18 1/4 cts les côtés désossés 19 c la livre. En détail on en demande 1/4 c de plus. Hier—mais on ne l'avait pas rapporté—30 tierçons de jambons cardés au sucre ont changé de mains à 20 c la livre.

SAINDOUX—Un lot de 25 tierçons vendu 21 c la livre, l'article en barillets, tenu à 22 à 23 c, en tierçons 20 1/2 à 21 c la livre.

WHISKY—Approvisionnement fort et bonne demande. Rectifié de l'Ouest $1 1/2 $1 07 1/2 et —, du Sud 95 à $1 —, do high wines 95 à 97 1/2 c. Bourbon $1 50 à $4 pour le pur, selon la qualité. Patent $1 25 à $1 50 le gallon. Aujourd'hui 70 barils de de l'Ouest se sont vendus à $1 05 1/4 le gallon 150 demi-barils, en lots, à des conditions privées.

BEURRE—L'approvisionnement de beurre du Nord est rond et, le beurre de l'Ouest en paquets compacts est assez rare et est en demande, mais les autres qualités abondent et sont calmes. Nous cotons le beurre du Nord 47 à 48 cts pour le Goshen de choix et 40 à 42 pour le commun, le beurre de l'Ouest à 37 à 40 c pour le beurre en paquets compacts, ce dernier prix est donné pour le jaune de premier choix, inférieur 25 à 30 et en rouleaux 30 à 31 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 15 février 1869.

Arrivé, depuis notre dernier rapport—648 bœufs du Texas, 296 veaux et vaux d'un an, 42 cochons 763 moutons, 18 vaches à lait.

Vendu—454 bœufs du Texas, 379 cochons, 225 moutons, 6 vaches à lait.

A vendre—1274 bœufs du Texas, 309 veaux et veaux d'un an, 1531 cochons, 984 moutons, 70 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	35 00	à	55 00
Do	do	2me do	do		
Bœufs du Texas, 1re	do par livre net	00 12	à	00 15
Do	do	2me do	par tête	40 00	à	60 00
Do	do	3me do	do	15 00	à	20 00
Cochons, par livre, gr		—	à	8
Moutons, 1re qualité, par tête		4 00	à	7 00
Do	2me do	do		3 50	à	4 00
Do	3me do	do		—	à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête		80 00	à	100 00
Do	2me qualité, par tête		50 00	à	60 00
Veaux d'un an, par tête		6 00	à	10 00
Veaux de lait, par tête		5 00	à	8 00
Chèvres, par tête		1 50	à	4 50

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Dimanche matin, 14 février 1869.

Le temps, hier, a été beau dans la matinée, mais assez sombre dans l'après-midi pour nous avoir fait craindre la pluie qui, du reste, ne peut être fort éloignée vu la chaleur humide qui règne en ce moment.

Le mouvement, sur nos quais, n'est plus ce qu'il était il y a quelques jours.

On a reçu 4574 balles coton, 474 boucauts de sucre, 525 barils de mélasse, 4892 barils de farine et aussi des denrées de l'Ouest.

ARRIVÉS—Le Selma, Dora, National et Golden Era, de la Rivière Rouge; le Grey Eagle, du Bayou Sara; le Sally et New Era, du bayou Lafourche; le Bismark, de St Louis; le Wild Wagoner, de Natchez; le Rob Roy et Welcome; de Ouachita; le John Kilgour, de Louisville.

PARTIS—Le Belle of Alton et Henry Ames, pour St Louis; le Robt Burns, pour Cincinnati, l'Indiana, pour Louisville; le Belle Lee, pour Vicksburg, le Wild Wagoner, pour Natchez; le Richmond, pour Minden; le Stonewall, de Grand Ecore; le Bart Able, Salma et Leo, pour la Rivière Rouge; The St Marys et le Golden Era pour la rivière Ouachita.

Le Era No 8 pour le bayou Macon; les Cleona et D. Hind, pour le bayou des Glaize; le Lafourche, pour le Bayou Sara; le Sally et New-Era, pour le bayou Lafourche et le Lotus No 2, pour le bas de la côte.

Le fleuve baisse à St Louis. L'Ohio monte à Louisville.

La Rivière Rouge monte rapidement.

La rivière Ouachita diminue graduellement, ainsi que la rivière des Arkansas.

La rivière Blanche, est dans un bon état de navigation ainsi que tous les autres petits bayous, tributaires du fleuve.

Encore un désastre à ajouter à ceux que nous avons malheureusement rapportés depuis quelques temps. Le Mittie Stephens a pris feu jeudi dernier, 11 du courant, à minuit, et 61 personnes ont péri. Ce bateau appartenait au capitaine Kellogg, son commandant, et notre ami Eppler. Ce sinistre a eu lieu sur le lac Caddo, tout près de Jefferson. Nous regrettons sincèrement, pour nos amis, que le Mittie Stephens ne fut pas assuré.

Le steamer GREY EAGLE, sous le commandement du capitaine V. B. Barancé, assisté de ses estimables commis, Léo Bayhi et J. Hodgkinson, part ce matin à 9 heures précises, pour Lobdell Store et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur pour l'élégance, la propreté de sa cabine et le confort des passagers.

Le magnifique bateau NINNA SIMMES ayant été complètement réparé, partira demain soir, à 5 heures précises pour le Bayou Sara et les points intermédiaires. Le capitaine W. E. Grindhouse et le commis, A. J. Reed, aidé de MM. H. Landry et E. Perdin, sont toujours les excellents officiers que le commerce et les voyageurs ont déjà pu apprécier.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ROSA FRANKS, capitaine Jos. Daldorfe, commis J. L. Eisk, partira demain, à midi précis, pour Lafourche et tous les ports intermédiaires. Ce bateau a une cabine des plus confortables; la table ne laisse rien à désirer, et les officiers du bord sont aimables et prévenants. Il prend du fret à des taux aussi que les autres et prend un soin particulier des marchandises qui lui sont confiées.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 13 février.

Il y a bonne demande d'escomptes, mais les capitaux sont abondants pour les billets qui offrent toutes les garanties nécessaires, et le marché monétaire proprement dit est toujours calme sans variations importantes dans les cours. Dans les rues, les billets de premier ordre se font à 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois et ceux de second ordre à 1 à 1 1/2; le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales, à 1 pour cent par mois et le bon et No 2 à 1 1/2 à 2. Les billets hypothécaires pouvant être cotés à 9 à 11 pour cent par an le No 1 et 11 à 13 le No 2. Les banques escomptent la plus grande partie du bon papier de commerce que leur offrent leurs clients et prêtent volontiers, à courte échéance, sur des garanties satisfaisantes.

L'or a ouvert à 135 3/8 à 135 1/2 contre 135 à New York, et, sans avoir été très recherché, a fermé aux taux d'ouverture. Les opérations embrassent: $5000 $10,000 et $20,000 à 135 3/8; $5000, $10,000, $15,000, $15,000 et $40,000 à 135 1/2; $25,000 à 135 1/2 à 135 5/8, et $25,000, à 135 5/8. Dans l'argent, $1000 et $5000, en demi piastres américaines, à 132 1/4, et $2000 à 132 1/2. Nous cotons les demi-piastres américaines à 132 à 132 1/2, et les piastres mexicaines à 135 1/4 à 135 1/2.

Il s'est fait peu de chose dans le change étranger et les cours sont, à peu près, ceux d'hier soir. Les ventes de sterling comprennent: 1500 livres commercial à 146, 3000 livres et 146 1/2, 5000 livres de banque à 146 5/8, et $000 livres de banque à 146 3/4 à 146 7/8. — Dans le change sur France, 30,000 francs de banquiers à 3 85. Le sterling peut être coté à 145 3/4 à 146 1/2 le commercial et clear, et 146 3/4 à 147 le change de banque. Le change sur France à 3 86 3/4 à 3 85 1/4 le premier, et 3 85 le second.

☞ BISMARK! BISMARK! BISMARK!—Le Bock de Cincinnati vient d'arriver!—Grande foule, ce soir.—Restaurant à la carte. Concert!

Liste des Lettres

Restant au bureau de la Poste, le 13 février.

LES BUREAUX SONT OUVERTS LE DIMANCHE DE 8 A 10 HEURES A. M.

A

Arambura Eleanor		Abadie Louis
Alard R	Alexis	Alain L G
Ange Theodore	Aragno H J	Arredondo Serafin
Azzaya Carolina	Auguste A	[illegible]

B

Brandeburg Ozb	Barbasson E	Bafe A
Barrere J	Bertoli Vincent	Baubone
Blanco Manuel	Barbara Emm	Bogorio Juan Mario
Bettne & Barich	Bellegrani J Mad	Brady J E
Berliol & Mme	Bergerou P	Bernel Jose M
Barrelda J D	Belardinelli F	Brousseau A ou C
Bouquet Joe	Blanc Faure	Baudas Alfred
Bouzin J A	[illegible]	Bourdier Michel &
Bondennuagie H A	Bosson Emile	Bays Abraham
Borres Juan	Boudon Henri	
Bagnoli H		

C

Caire Alphonse	Carrière Aug	Cotentin Martin
Clavacia Pierre	Carrière	Coudier Léopoldine
Clavacia Lehenard	Campbell	[illegible]
Coluque M A	Cotard Adrien	Charles Mme
Cathol C	Chebert L	Canton
Chevallier G J	Chenet Thérèse	Chevalier Jos E
Christman Etienne	Coulon C F	Coustilie Charles
Conche L Mme	Constandin	Constanze Chas
Costardie Mme	Colbus J J Mme	Couturie Fr Mme
Cornet Philippe	Claverie N T	

D

De Franz Sophie	Dezevedo Ernesto	Da Rocha J A de G
Mme	Cesar	David Paul
Demie Mme Vve	Dessens Joaquin	Danegre J D
Devalcourt Alex	De Luca Ferd.	De Armes Bernard
Detrait Jean	Degeorge Charles	Da Wit Aaron
Dumesne Cantal	Dowben Charles	Degoge G
Mme Vve	De Laume F	Delamain
Dechente Ar	Dalaint Domingo	Mercier
Delgado Jose	Dogrange Joseph	De Menethart Chs
Duisanhand A	De Luisa Bruno	De Villepay Pieny
Dulamber L C	De Citro Mme Vve	Dilon V P
Delvalle & Jos-bert	Dilhon Clotilde	Delhomme J &
	Dominguez Benito	Dessens J & Joaquin
D'Ornelles J A D	Dubos Henri	
Dogone Marcell	Ducros J A	Dupuy Amelhalde
Duqueuss M Mme	Duvenebel Harry	Vva
Ducolé Jean Baptiste Mme	Duplantier Aug	Duvray J H
	Dupree Pierre	Dusbois Jean
Doscern B	Dupont Eon	
Dufrene A Mme		

E

Estoupe Jean	Esquide Jose	Elisardi F
Escude Gabriel		

F

Faulie A F	François Pierre	Fanquet
Fresnoir A	François Joseph	Favale L
Fabre J	Fazende Yuriel	Felix Ernest
Fernandes C	Feudas Luis	Fernandez Escriñe
Fernandez Ancel	Frechon L	Fleary E
Fasquel Placide	[illegible]	Forrest J H
Fosion	Fourquet	

G

Garcia Joaquin	Gérard	Gheequet Marie
Gendon B	Girard Célestin	Goujet Auguste
Ganthière John	Gros Bernard	Gonzales Pedro
Glaudel F W	Gros Dumont L	Gonzales Pedro A
Gonzales Pedro	Guidry Pierre	Grimaldi Nicolas

H

Hanrot Sudier Ve	Hebe Desire	Hary L
Hoeri Eugène	Hinda Andréa	

J

Jacques O J	Jacques Victoire	Mme
Jeanisse de M 4	Jules Louis Jean	Joubinier Louise
Jourdan J J	Javer Rosanie	Julien M F

K

Karcher Bernard

L

Laroche Paul	Labourse F	Labadie Mathilde
Lahousse Chs	Lafont H Mme	Mme
Larmandes Pierre	Lalonde Mary Mlle	Lebœuve Arnaud
Lamolois John	Laveaux J	Legendl
Leblanc Mr	Leroy J	Leroy G
Leb ann E	Leroy Martin	Lavertante Felix
Le Bourgeois F	Lefebvre	Lebœuf Mlle Lisa
Lafitte G	Lemaître Louis	Lagre Catherine
Longpree Jules	Loustalot	Mme

M

Madomel Jose	Mauoury Lionel	Martinon
Marque J M	Mécanicien E C	Molen M
Mauvillé F	Mesconte de Prendos Mlle	
Mellet Rose Mad	Menonelles Carlos	Michela F W
Michel Harry	Milhauit Isidore	Mad
Marelle A G	Mouches	Morne Louisa
Monestarl & Capt	Morse Mlle	

N

Negociane Joe H

O

Oese Adele de Mlle | Obet A | Dubois | Ore Francisco

P

Palomo Carmen	Paynez Jean Marie	
Parent Louis Mlle	Pa ade ♦ Paiache Francisco	
Pessant Amelie	Petit Louis	Perez Bernardo
Petitpain Louis	Picard George & E	Pinson Joe
Pinar Ed	Pierron Nettoe	Pestel J
Pierrier Suzanne	Prosper Eug	Pouset Henri
Porche Artaur	Poschae Salvador y Prats	
Pachon Louis	Pasteris Edmont	Paliba Julius
Pallande Joseph	Papura Joes y Uran Fongry, Renet	

R

Rappleye N H	Ralu A	Rumel Charles
Ravot Pierre	Richesme Antonio	Rivas Julian y Paliage
Rivera Martin Fenn		
Rings Louise Mme Vve		Ricaoux Manuel
Renna Oliver	Rescourt Marie	Requefre Auguste
Robetto M	Roy Marie Mlle	Rodriguez Luis
Roussel Jokim	Rongeu J L	Rage E
Rege C		

S

St Cyr Sabina Miss		St Aaria Mad
Sarbet	St Amand Eloise	Sauvage J
Sassery	Seguy Gabriel	Seive Joseph A
Sibadey Gustave	Sorgit E	Suge Manuel

T

Train Jules	Tertrou A &	Theodore Edmond
Trin Emma	Tartuaux H O	Toussal A
Tumgue Jean		

U V

Vivas Tanoriano	Vautier Leontine	Vouillet
Villenes D M Dr	Varret A	Verronelles Ant
Valles Antonio	Ville John	

Z

Zanoli Antoine

INITIALES.

Bonne Mère de la Concept.

W. M. SMALLWOOD,
Assistant-Maître de Poste.

Liste des lettres italiennes.

A

Alosi Pietro | Arrigoni Fernando | Alvial Rinaldo
Abader G V

B

Bertucci Giovanni | | Basile Giovanni

C

Cuneo Simone | Cuneo Paolo

D

Dimitri Agapitos Dolfino Stefano.

G

Galleno Vincenzo | Gallo Bartolo | Ginocchio Luigi

L

Luciani Giovanni

M

Martello Bartolo | Marsico Salvatore | Martellu Domenico

R

Rocchi Giovanni Mme | | Ratto G B
Russo Agostino

S

Sponza Paul

T

Taranto Guiseppe | Taranelli John | Taranelli Giovanni

V

Virdichizzi Giovanni.

W. M. SMALLWOOD,
Assistant Maître de Poste.

LE VERMIFUGE
DU DR. C. McLANE,

Devrait se trouver dans toutes les maisons. Si vous voulez que vos enfants deviennent vigoureux et sains, donnez-leur quelques doses du

VERMIFUGE DE McLANE,
QUI CHASSE LES VERS,

et fortifie le système. C'est un composé végétal qui ne peut faire aucun mal, il ne faut pas craindre de l'administrer à un petit enfant.

☞ N'ACHETEZ QUE LE

VERMIFUGE du Dr. C. McLANE,

PRÉPARÉ PAR FLEMING BROTHERS.

Vous pouvez l'avoir dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de campagne des Etats-Unis.

O. LELIEVRE, Libraire,
174..........RUE ROYALE..........174
SUCCURSALE, RUE BARONNE, No. 9, entre la rue Canal et l'église des RR. PP. Jésuites.

La maison LELIEVRE prévient sa clientèle de la ville et de la campagne, qu'elle vient d'ouvrir une succursale, rue Baronne, No 9, près Canal, où l'on trouvera, comme dans la maison principale, un complet assortiment de Livres d'Ecole en français et en anglais, de Fournitures de Bureau, de Livres de Prières, Articles de Piété, Couronnes et Cierges pour Première Communion, Fleurs Artificielles, Statues, Objets de Fantaisie. 7fév—1m

Horlogerie, Bijouterie et Diamants,
Vente au Grand Rabais.

Pour renouvellement de stock et changement de domicile, M. J. C. SCHMIDT prévient ses clients et le public, qu'à dater du 25 courant, son magasin de bijouterie et d'horlogerie, actuellement au Numéro 152 1/2, rue Royale, sera transféré au No. 61, même rue, entre Conti et Bienville.

A vendre deux belles vitrines; une pour extérieur et l'autre pour intérieur de magasin. 17fév—1mo

Horlogerie, Bijouterie.

JOSEPH FEYTEL, connu depuis longtemps comme horloger et bijoutier, ayant quitté la maison de L. Frigerio, rue de Chartres No 50, prévient ses amis et son ancienne clientèle qu'il vient de s'établir au No 6 de la rue Baronne, près Canal. Il sollicite le patronage du public et s'efforcera, comme par le passé, de le mériter par l'exactitude et le fini de son travail. 17janv—1m

CHEVEUX
DE LA MAISON
E. ROLLAND
176.......RUE BARONNE.......176

MADAME ROLLAND invite sa nombreuse clientèle, ainsi que les Dames qu'elle n'a pas encore l'honneur de connaître, à venir visiter ses Articles en Cheveux qui sont de premier choix. Ses prix sont DES PLUS REDUITS.

☞ Seul magasin bien assorti où l'on puisse acheter véritablement du BON A BON MARCHÉ.

25 pour cent meilleur marché

que dans toute autre maison.

Toutes les personnes qui font usage des Articles en Cheveux de cette maison se plaisent à en reconnaître la supériorité sous tous les rapports.

Salon pour la coiffure des dames et des enfants.

On demande une dame de vente qui serait déjà été dans ce genre d'affaires. E. ROLLAND,
30 janv—1m. 176, rue Baronne, près Girod.

Salon "Crescent" de Coiffure.
8............RUE ROYALE............8.

LES soussignés annoncent à leurs clients et à leurs amis qu'ils ont, sans égard aux dépenses, acheté et monté chez eux une des célèbres Machines Anglaises de Camp, à brosser les cheveux. Ils les invitent à venir les voir fonctionner et à en faire l'essai.

DANIEL LEONHARD, | Anciens barbiers à bord
HENRY WASSER. | du "Frank Pargoud."
22 mo—1m

Nouvelle maison d'encan.

LES soussignés ont formé une société sous la raison SOULIGNY & HILL, pour la vente à l'encan, de propriétés foncières, obligations, meubles, &c. Ils s'occuperont également de l'achat de propriétés foncières, des baux de maisons et de magasins; du recouvrement de loyers, du règlement et du paiement de taxes, &c.

Les deux associés faisant, depuis nombre d'années, le commerce de propriétés foncières, ils prient leurs amis de leur continuer la généreuse protection qu'ils leur ont accordée jusqu'à ce jour.

ALFRED SOULIGNY,
SAML L. HILL.
9fév—6t No 197 de la rue Gravier.

Avis important aux Planteurs.

[illegible]

W. W. CARRE & CO,
7fév—3m [illegible]

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 14 FEVRIER 1869.

LE TROUVERE,
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

Le spectacle sera terminé par
MA NIECE ET MON OURS,
Vaudeville nouveau en 3 actes.

Pour les détails, voir les programmes.
Les portes s'ouvriront à 7 heures et le spectacle commencera à 7 heures.

LUNDI, 15—Barbe-Bleue, opérette en 4 actes, et La Chanson de Fortunio, opéra-bouffe en 1 acte.
14 fév

Théâtre St-Charles.

Engagement de la Jeune Tragédienne à talent: MISS FANNY B. PRICE.

DIMANCHE 14 FEVRIER, ET TOUS LES SOIRS,
Jusqu'à nouvel ordre,
Le beau Drame romantique, de Boucicault et Reade,

FOUL PLAY.

La Proscription—L'Ile du Dieu—Le Sort d'un Traître.
Helen Rolleston..........MISS F. B. PRICE.
Robert Penfold..........CHAS. POPE.
A l'étude, une nouvelle pièce d'Auguste Waldauer, intitulée FANNY FINGERS.
Une célèbre Tragédienne de nos jours, JANAUSCHEK, paraîtra sous peu. 14 fév—2p

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.
La grande Pantomime de

HUMPTY-DUMPTY.
SPECTACLE
TOUS LES SOIRS,
Et, le SAMEDI, à midi.
Moitié prix pour les matinées. 31jan—6p

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 46 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature
CHRISTINE MILLIS,
La femme à deux têtes.

Recevez les visiteurs journellement, et sera exhibée [illegible] million de curiosités,

[illegible]

LE LIEU DE RECREATION DU PUBLIC

L'ORCHESTRE DE [illegible] visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.
11 fév—1m

LA SOCIETE

Continental de Bienfaisance

DONNERA SON

BAL PARÉ ET MASQUÉ ANNUEL,

Le 20 Février, 1869,

DANS LA SALLE DES ODD-FELLOWS.

DIRECTEURS—

George Clark,	S M Todd,	A W Merriam
G O Fleming,	John S Loeffe,	E Blessey,
R M Dossman,	Thos Murray,	John Bommer,
Jul McCloskey,	H M Stanley,	Chas E Hall,
John Pasley,	George Purves,	T F Hodgen,
C W Ould,	J O Grimes,	J L Gubernator,
Gerard Stith,	Geo W Hynson,	John J Daniels,
T G Markey,	Geo W Ross,	N S Beale,
A W Bosworth,	C A Lehman,	D Sidwell,
John Clark,	H Sidwell,	J Kittredge,
J H Sherman,	S H Peoner,	J Shaw,
H R Swasey,	J McIntyre,	T Askew,
Daniel Edwards,	Benj Mymen,	Thomas,
J E McClure,	M H Waters,	T W Bethick,
L Pendergrast,	John Livingston,	T E Brady,
J W Brigham,	A De Bois,	J O De Castro,
David Calder,	Wm Pierce,	A McNeil,
A Pavie,	Jacob Smith,	John Purves,
Asa Payson,	J K Collins,	H T Hill
Robt Tilford,	Wm Gibson,	Lloyd Walden,
James D Tilden,	Nat Lytle	Walter Perry,
H J Whitney,	Geo Knower,	G H Phillips,
Wm Turnbull,	James Davis,	J H Collins,
RM Montgomery,	C A Hyams,	W F Hodgkins,
A B Seger,	Wm Henry,	M Corvin,
Thomas Friedland	D Fitzwilliam,	

On peut avoir des billets d'invitation de danses en s'adressant à E. Blessey, trésorier, au No 36 de la rue Carondelet, ou à John O Fleming, secrétaire, au No 144 de la rue Poydras. 24 janv—

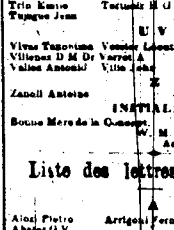
Concerts--Salle Napoléon,

No. 33 de la rue Royale, Nouvelle-Orléans
VOLNEY BROWN, PROPRIETAIRE.

CONCERTS gratuits tous les soirs, de sept heures à minuit.

Les Liqueurs, les Vins les plus fins, du Lager Beer qui a remporté le prix et un excellent service.
3 fév—1m

COSTUMES, DOMINOS, &C.
POUR BALS ET SOIREES



Mme GROUX,
93.......CONTI.......93
COSTUMIERE DE L'OPERA.

Etablie à la Nlle-Orléans depuis 17 ans, 93, rue Conti.

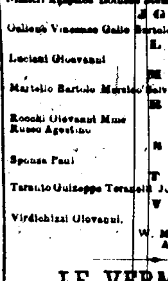
Grand assortiment de COSTUMES, MASQUES ET DOMINOS récemment importés de Paris, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grande variétés.

PRIX MODERES.
MME GROUX,
93, rue de Conti.

Premier magasin en venant par la rue Dauphine. 2 déc—1m

A LA REINE DES MOUSQUETAIRES
Costumes, Masques et Dominos.
1er prix décerné à l'Exposition de la Louisiane de 1866

MADAME ALABAU,
91..............RUE CONTI..............91
Entre Bourbon et Dauphine,
SUCCESSEUR DE MADAME LUBEAU,
Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.



Mme ALABAU offre à sa clientèle et au public en général, des Costumes et Dominos du meilleur choix, brodés en lammés or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche et arrivant de Paris.

Prix très réduits.

Prenez tous vos costumes chez Mme Alabau, et ne vous trompez pas de magasin.

Il y a un salon privé pour les dames.

3 déc—au 19 mars

J. J. ALBERT,
60...Rue Douane...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX.
De tout genre:
Feutre, Laine, Paille, Campèche, &c., &c.,
Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.
1er janv—1m

A la Selle Anglaise.
F. GIEFERS,
94...........RUE ST-CHARLES...........94.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames, importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure.
Prix modérés. 7janv—1m

AVIS.

DES livres de souscription pour trois cent mille piastres de capital additionnel à la Banque Crescent City seront ouverts, au local de la banque, au coin des rues Carondelet et Union, le PREMIER LUNDI de mars prochain, ainsi que l'ont autorisé les actionnaires à leur dernière assemblée générale.

Par ordre de la Direction,
CHARLES FAURIE Jr.,
11fév—4.l.2j. Caissier.

Arbres fruitiers et Buissons.
1..........rue Carondelet..........1

Neuf des meilleures variétés de PECHERS murissant successivement de 1er mai à la fin d'octobre. Une grande collection d'excellents FRAISIERS. J'ai cueilli des fruits mûrs depuis le 15 de décembre et continuerai à le faire jusqu'à juillet. Ceux qui désireraient de ces fruits peuvent en obtenir. Pommiers, Orangers, Figuiers, Coignaciers, Mariers Lauriers, Framboisiers, Ceps de Vignes, Immortelles, Arbrisseaux, Plombagos et Buissons de toutes espèces. Une attention particulière est donnée aux ordres de la campagne.
30 janv—1m F. A. QUINETTE.

Graines! Graines! Graines!
E. F. VIRGIN,
SUCCESSEUR DE D. MAUPAY,
164..........Rue Gravier..........164
Aux Fermiers et aux Planteurs:

FAITES, à temps, votre provision de graines. Vous trouverez, à ce magasin, le plus grand assortiment de véritables graines fraîches qu'on y vend aux plus bas prix de marché et en quantités au gré des acheteurs.
31 déc—1m

CHARBON! CHARBON!
BOYD, WILMOT & Co.,
166..........Rue Poydras..........166

Plus de 200,000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, à livrer sur la côte, au-dessus et au-dessous de la ville, par barge ou chaland, au plus bas prix du marché. Les ordres de consommateurs de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 11 fév—1m

Servez-vous du Fourneau
"CHARTER OAK,"
DE CUISINE.

Tout le pain qui a remporté le prix aux deux foires de l'Etat de la Louisiane avait été cuit dans un Fourneau

"CHARTER OAK."
RICE BROS & CO.,

Nos 80 et 91 de la rue du Camp et 565 de la rue des Magasins, marchands de QUINCAILLERIE, de FOURNEAUX et de COUTELLERIE. 9jan—1m

Graines de coton garanties,
Accompagnées de preuves de leurs qualités

"Peeler's Long Lint,"
"Mcteevoy," 8th Lint,
"Petit Gulf," Hill seed,
Vasko, "100," Hill seed.

Ces qualités sont en magasin.
Nous recevrons, dans cinq jours ou deux semaines, et vendrons les qualités suivantes:
"Georgia Prolific,"
"Little Brown Mexican Prolific,"
"Gowery's Prolific,"
"Boyd's Prolific,"
"Dickson's" celebrated Georgia,
"Earley Tennessee."
STEELE, PINCKARD & CO,
7 fév—1m 52 rue Fulton.

Volée.

Vers le 20 décembre, en face de Napoléonville, un cheval bai, étampé au flanc gauche J. T., et ayant la marque U. S.—Avant, de plus le soussigné, le 18 courant au soir, un cheval bai foncé, avec une étoile blanche au front et une marque blanche à la croupe. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui fera retrouver ces chevaux ou les remènera à l'habitation Fernandez. Napoléonville.
THEOPHILE FERNANDEZ.
22 janv—1m

MANUFACTURE DE CORSETS.
170..........Rue du Canal..........170

MADAME SOUHARD a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle continue à faire les corsets sur mesure, aux prix modérés que par le passé. 19 janv—1m

E. HEATH,
MARCHAND D'ARTICLES DE TAPISSIERS,
TAPISSERIES,
—ET—
ETOFFES A RIDEAUX,
STORES,
20 nov—6m CORNICHES, ETC.

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,
Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.
Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—NOUVELLE-ORLEANS.

Eaux-de-vie de Cognac et de Champagne.
SEULS AGENTS DES MARQUES
CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO., COGNAC.
GAUTIER FRERES, "
GOLDENBURG, "
HENRY SUTTON, "
ALEX. SEIGNETTE, LA ROCHELLE.
LARRONDE FRERES, COGNAC.
Lo. G. LANYER, "

—IMPORTATEURS—
Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE"
De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.
Echantillons et plus amples fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand" T. Drouet, "Lion's Brand" F. F. Eyquem, Ch. Trouion, Larron de Frères, Margaux, Haut-Brion, Saint-Julien, J. H. Claret & Cie, CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi-barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Hunter & Kay, Desbordes et Fils; Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi-bouteilles.

Sardines à l'huile; Viandes et Légumes conservés, Sauces, Saucisses et Pâtes Truffées de Gervais Jan et Fils, Bouchons, A. Dubose;

Xérès, Porto, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

Banques, Cies. d'Assurances, etc.

Banque des Citoyens de la Louisiane

Nlle-Orléans, 8 février 1869.

LE 1er du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette banque, pour l'année:

JOHN G GAINES, | ANT. CARRIERE,
A. CHIAPPELLA, | F. FORSTALL,
E. BRUGIER, | DOM. LANATA,
D. A. CHAFFRAIX.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. JOHN G. GAINES a été réélu Président à l'unanimité.

12fév—6t J. L. DELERY.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 10 février 1869.

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

J'ANNONCE, avec plaisir, aux nombreux clients de cette compagnie qu'aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu:

Que la taxe de Revenu Intérieur des Etats Unis sur le gaz soit accordée et payée par la Compagnie (ainsi que celle-ci soit remboursée par les consommateurs) sur le gaz qui sera consommé par mètre, à partir du 1er février 1869.

11 fév—1m H. O. J. TISDALE, Surintendant général.

Bureau du "Carondelet Canal Navigation."

Nlle-Orléans, 8 février 1869.

A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de trois piastres par action a été déclaré, et sera payé aux actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs, à partir du lundi 15 courant.

EMILE BOUNY,
9fév—6t Secrétaire.

AVIS.

Bureau du Trésorier—Hôtel de Ville.
Nouvelle-Orléans, 6 février 1869.

LE Conseil de ville ayant, par une résolution, prolongé l'époque du paiement des licences au 1er mars 1869, les débiteurs sont invités à venir s'acquitter le plus tôt possible, afin d'éviter le délai et le désagrément qu'ils éprouveront en ne s'acquittant que dans les derniers jours. On peut acquitter les licences de la ville après le ler mars.

9 fév—6 W. S. MOUNT, Trésorier.

Louisiana Cotton Manufactory.

LE lundi 1er du courant à une assemblée des actionnaires de cette Compagnie, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

W. T. HEPP, | A. COUTURIE,
V. PERRILLIAT, | C. TRELIER,
J. A. BLANC

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. V. Perrilliat a été élu Président à l'unanimité.

Monsieur Georges Perrilliat a été nommé secrétaire pro tempore.

Nouvelle-Orléans, 3 février 1869.
4fév—10f GEO. PERRILLIAT, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

Nlle-Orléans, 4 février 1867.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital de la compagnie—dividende qui sera payé le LUNDI, 15 février 1869.

5 fév—10 f J. V. CHAERY, Secrétaire.

BUREAU DES COMMISSAIRES
DE LA
Dette consolidée de la Nouvelle Orléans

Nouvelle Orléans, 18 février 1869.

EN vertu de la trente-septième section de la loi de la Législature de l'Etat de la Louisiane — loi qui est intitulée "Acte pour consolider la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvée le 28 février 1852, ... [illegible]

... 13 fév—20 fév ... DE BUYS, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mound City de la Vie.
(A ST-LOUIS, MISSOURI)

AGENCE EN LOUISIANE—Au No 1 de la Bâtisse Story—AU PREMIER.

Officiers de la succursale de la Louisiane:
Gouv. C. H. MOUTON.........Président.
Juge R. T. MERRICK.........Vice-Président.
B. S. SIMMES.........Secrétaire et Agent.

Médecins examinateurs:
W. G. AUSTIN, D. M., JOSEPH N. FOLWELL, D. M.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
Gouv. C. H. MOUTON, juge R. T. MERRICK, F. H. HATCH, J. CHINA, JAMES JACKSON, OCTAVE VOORHIES, THOMAS FITZWILLIAM, S. S. MOSSE et B. S. SIMMES.

Cette Compagnie émet toute espèce de police d'assurance de la vie.

19 déc—1m—dim mer ven

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1869.

UNE élection de six Directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, rue Dryade, le LUNDI, 1er mars prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

31 janv—1m—Mpo FELIX LABATUT, Président.

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1868.

CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane" approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur de comptes publics, d'avoir à présenter les dits billets pour le paiement à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, ou à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le paiement des billets seront réclamés.

J. E. MORTIMER,
Caissier.

MAISON DE BANQUE DE SAMUEL SMITH & Co,
Nouvelle-Orléans, 1er février 1869.

MESSIEURS F. H. HATCH, et CHARLES KILSHAW ont un intérêt dans notre maison à partir de cette date.

SAMUEL SMITH & CO.
2 fév—1m

Compagnie Anglaise et Etrangère d'Assurance mutuelle—Limitée.

Capital..................$5,000,000 en or.

LE soussigné émettra des polices d'assurance maritime, à partir de cette date, à la Compagnie d'Assurance de Londres et du Lancashire, contre les incendies.

Au No. 64 de la rue Carondelet.
31janv—1m R. O. MUSGROVE, Agent.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 1er février 1869.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de SEPT pour cent qui sera payé aux actionnaires à partir du LUNDI, 15 courant.

J. L. DELERY,
3 fév—2 sem Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

No 120 de la rue du Commun.

UNE élection de Directeurs, pour l'année, à partir du deuxième lundi de mars 1869, aura lieu au bureau de la Compagnie, le LUNDI, 15 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

3 jan—15f J. P. ROUX, secrétaire.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans 25 janvier 1869.

A une élection qui a eu lieu le 19 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

SAM'L BELL, | S L MILLAUDON,
ALFRED MOULTON | H GALLY,
A F ELLIOT, | E F STOCMEYER,
AUG BOHN, | AD FRERICHS,
EDM'D GANUCHEAU.

Et à une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, M. Sam'l Bell a été réélu Président à l'unanimité.

Jours d'offre à l'escompte—les Lundis et Jeudis; jours d'escompte, les Mercredis et Vendredis.

La Banque est ouverte jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

26 jan—30f GEO. A. FRERET, Caissier.

Compagnie du Chemin de Fer des rues Canal et Claiborne.

LE Lundi, 18 du courant, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

R. J. Hart, | S. Pablo,
F. O. Seymour, | Hugh McCloskey,
E. M. Montgomery, | William Lynd,
Thomas Smith.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. E. J. Hart a été élu Président à l'unanimité.

J. G. CAMPBELL, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1869. 24 janv—1m

AVIS.

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat.
TROISIEME DISTRICT.

LE COLLECTEUR des Taxes d'Etat et des Licences du Troisième District, notifie par le présent aux contribuables que le tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1868 et des Licences de 1869 sont actuellement ouvert et prêt à être mis en collection.

O. C. BLANDIN,
Collecteur des Taxes d'Etat,
14 jan—30f Troisième District.

Banque des Mechanics and Traders.

Nlle-Orléans, 20 janvier 1869.

LE 18 du courant, à l'Assemblée annuelle des Actionnaires de cette Banque, pour l'élection de Directeurs pour l'année, les messieurs dont les noms suivent ont été élus:

WALTER G. ROBINSON,
ALEXANDRE HARRIS,
W. G. VINCENT,
THOS. A. ADAMS,
THOS. LANDGRIDGE,
J. H. LUDWIGSEN,
CHAS. LAFITTE
VENTON RICHARDS,
J. W. STONE,

Et, à une réunion des Directeurs, M. WALTER G. ROBINSON a été élu Président à l'unanimité.

F. T. BOUGERON,
21 janv—1m Faisant fonctions de caissier.

Compagnie d'Assurances Mutuelles du Pélican, de la Nlle-Orléans.

Bureau, No 26 rue du Camp.

CETTE COMPAGNIE continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière aux taux les plus modérés.

CHS. ROMAN, Président.
H. A. TARLETON, Secrétaire.

Directeurs:
CHS ROMAN, | THS BAILLY-BLANCHARD, Jr.
E. BAYSO | ARTHUR FORSTALL,
S. SIGOURI, | SAM'L H. TODD,
J. A. PATTERSON | L. GREVEMBERG,
W A SHROPSHIRE, | S M MOODY.
GABRIEL PASCAL, 18janv—1an

Droguerie, Produits Chimiques, &c.

BALL, LYONS & CO,
Importateurs et Pharmaciens
EN GROS,

42 & 44..........CAMP..........42 & 44
—ET—
113, 115 & 117...GRAVIER...113, 115 & 117

ONT TOUJOURS EN MAGASIN
UN GRAND STOCK DE
Médicaments Brévetés de France,
—TELS QUE—

Capsules-Mothes, Capsules Raquin, Pilules de Vallet, Charbon de Belloc, Pepsine-Boudault, &c.

—AUSSI—

Médicaments Patentés Américains

DROGUES,
PRODUITS CHIMIQUES,
HUILES,
LIQUEURS
PARFUMERIES,
PEINTURES,
INSTRUMENTS,
CARREAUX DE FENETRES,
VERRERIE,
Etc., Etc., Etc.

Chaque arrivage du Nord et de l'Europe ajoute au vaste assortiment de la maison

Les Pharmaciens, les Grocers, les Marchands de la campagne et les Planteurs trouveront à acheter chez les soussignés, aux conditions les plus avantageuses, tout ce qui concerne le commerce des Droguistes.

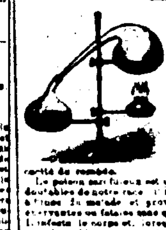
Tous les articles vendus sont garantis de 1re qualité.

Les prix sont aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Le magasin sera toujours ouvert aux personnes qui voudront venir en examiner le stock, s'informer des prix, etc, etc.

BALL, LYONS & CO.,
42 & 44 Camp, et
113, 115 & 117 Gravier.
20 jan—4m—1121

Salsepareille d'Ayer,
POUR PURIFIER LE SANG



La réputation de cet excellent remède est due aux guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Dans des cas de maladies scrofuleuses invétérées le système semblait entièrement corrompu ... [illegible] ... de parler au public de l'efficacité du remède.

[illegible]

Il est préparé par
Le Dr. J. C. AYER & Co.
Chimistes, à Lowell, Etat de Massachusetts.
Et se vend chez
MM. E. J. HART & CO., WHEELOCK FINLAY & CO.
Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et dans toutes les pharmacies.
31janv—4m

Nattes. Nattes. Nattes
GRAND RABAIS
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

300 ROULEAUX NATTES de toutes couleurs, ainsi qu'un bel assortiment de marchandises en gros.

A vendre par D. BLANCHARD,
17janv—1m Enc. Toulouse et Dauphine

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
HENRY MANCELL,
73...........RUE DU CAMP...........73.

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.

Epreuves instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans dessins, cartes géographiques. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

73...........RUE DU CAMP...........73
1er nov—1an

HOTELS—RESTAURANTS.

HOTEL DE SOTO.
Coin Peters (autrefois Nlle Levée) et Bienville

TENU PAR F. LASSERRE. Cet établissement nouvellement restauré, offre tout le confort et l'économie de premier ordre malgré la grande modicité des prix. Prix par jour $2 50 ou $3; ... [illegible]

HOTEL FIJUX,
No 10 Waverley Place, près Broadway
NEW-YORK.

MR. JULES FIJUX a l'honneur d'annoncer à ses amis de la Nouvelle Orléans qu'il est, comme par le passé, prêt à les recevoir, et leur offre, avec la meilleure table de New York, toutes les accommodations d'un Hôtel de première classe, à des prix très modérés.
17 jan—1m

Profitable placement d'argent.

UN JARDINIER instruit, également versé dans la théorie et la pratique de l'agriculture, et propriétaire, dans les environs de la Nlle-Orléans, d'un excellent morceau de terre à l'abri de tout danger d'inondation, désirerait trouver un ou plusieurs associés pouvant disposer ensemble d'une somme de DIX MILLE PIASTRES, ou PLUS, pour cultiver ledit morceau de terre pendant une ou plusieurs années, les profits par moitié. En tout cas, un intérêt de 10 pour cent leur serait assuré.

Les familles peu aisées qui auraient quelques fonds dans cette entreprise y trouveraient non-seulement un bénéfice certain, mais en outre, quelques autres avantages de plaisir ou d'utilité

Pour plus ample information, s'adresser, par écrit, à M. CHARLES, Bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres

Graines de Coton. Graines de Coton.

GRAINES de Coton MONTAREY SILK et PERLES,
A vendre par
MARSHALL J. SMITH & CO.,
10 fév—12f No 51 de la rue Carondelet.

CHANGEMENT DE LOCAL.

Daniel et James D. EDWARDS

ONT transféré leur magasin, momentanément, des Nos 28, 30 et 32 de la rue de la Nouvelle Levée, au coin des rues Douane Clinton et Peters, en face de la Douane des Etats-Unis, en attendant qu'ils aillent occuper leur nouvel établissement qui est en voie de construction, et fait face aux rues Front et Delta, entre les rues Gravier et Poydras. 31jan—1m

MALLES DE VOYAGE
ET D'EMBALLAGE.

UN grand et bel assortiment de malles en cuir, Saratoga, malles de voyage et d'emballage, valises, sacs, vêtements imperméables, paniers de fantaisie et voitures d'enfants, est offert aux marchands et aux voyageurs qui sont invités à venir l'examiner avant de faire leurs achats ailleurs, car les articles sont de bonne qualité et sont offerts à des prix réduits.

F. BAUER, No 54 de la rue du Canal,
16 jan—30 nov en face de la Douane.

A. CASSARD,
BUREAU DE CHANGE,
Encoignure St-Charles et Commune,
Achète et Vend
L'OR, L'ARGENT, LES WARRANTS BILLETS et BONDS de la ville et de l'Etat.
Le vieil OR et le vieil ARGENT
Prête sur garanties. 16janv—1m

E. K. CONVERSE. J. W. NOYES. FRANK GAIENNIE.

E. K. CONVERSE & CO,
Négociants Commissionnaires
ET EXPÉDITEURS,
7 fév—1m No 36 de la rue des Magasins.

AVIS.
En charge pour le Havre.—Départ 20 et

Le beau navire français JEAN PIERRE, capitaine Jouin, partira pour le Havre, comme il est dit ci-dessus.

Ce navire est de 1re classe, rapide marcheur, et possède de magnifiques emménagements.

Pour prix du passage, soit à la chambre, soit à l'entrepont, s'adresser au capitaine, à bord ou à
C. CAVAROC.
9 fév—6f No 3 Passage de la Bourse

CHAPEAUX de Campêche
4 balles, à vendre par
S. FERNANDEZ & CO,
2janv—1m No 126 de la rue Vieille Levée.

PITTE DE SISAL,
4 balles, à vendre par
S. FERNANDEZ & CO.
2janv—1m No 126 de la rue Vieille-Levée.

PHOTOGRAPHIE.

B. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp au No 168 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à un prix de $5 00 la douzaine.

Venez les voir.
21 jan—3m

VENTES JUDICIAIRES.

MONTGOMERY & WHITE vs GEO. S. MANDEVILLE.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 841—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, quinze de février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété décrite comme suit, savoir:

CINQ TERRAINS situés derrière le faubourg Sto Marie, dans le Premier District de cette ville dans l'îlet No 47 formé par les rues de la Commune, Gravier, Tchoupitoulas et Rochebleve, et désignés par les numéros Dix sept, Dix-huit, Dix-neuf, Vingt et Vingt-et-un, d'après un plan particulier déposé en l'étude de F. Lacoste, ... [illegible]

Les dits terrains mesurent mesure américaine chacun trente-cinq pieds trois pouces de face à la rue de la Commune sur cent vingt pieds de profondeur. Le numéro Dix sept forme l'angle des rues de la Commune et Rochebleve.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Acquis par l'appelé plus amplement d'un acte en registre de F. C. Cuvelier, notaire public en cette ville en date du 19 novembre 1857.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

14janv—28, 30—fév 7 14

FREDERICK SHONEKAS vs MARIA SMITH (MARIA McARDLE, veuve de ERASTUS SMITH).

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 21 ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI quinze février 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Jersey, Prytanee, St-Andrew (autrefois Nayades) et Josephine, et désigné par le numéro Deux ... [illegible] ... de Jefferson.

Le dit terrain est désigné par le même numéro suivant plan dressé par L. A. Hollidge ... [illegible]

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse ... [illegible] ... 23 novembre 1857.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

14 janv—21 fév 7 14

JOHN MUNROE & CO vs WILLIAM E. MURPHY.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans,—No 25,794—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans dans l'affaire ci-dessus, à Geo. W. Avery, ci-devant shérif de paroisse ... je procéderai, le SAMEDI, vingt-sept février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

Quatre terrains situés dans la ville de Beauvoir ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

... [illegible]

HENRY DUTREY, [illegible] vs M. SOMMERVILLE ... de CHS. K. FAGOT ...

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR. ... [illegible]

John Munroe & Co vs Robert Murphy.

TROISIEME COUR DE DISTRICT ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

ECOLE CHEVALON ... vs SAMUEL POWERS

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans ... [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cinquième Cour de District de la paroisse d'Orléans ... [illegible]

Jugement signé ... février 1869.
(Signé) CHS. LEAUMONT, Juge.

En foi de quoi, j'ai apposé ma signature ... [illegible]

PH. POWER, Jr.
Député-Greffier.

A. PERSAC.
ACADÉMIE DE DESSIN ET DE PEINTURE
73..........Camp..........73
(Au premier)

DESSIN D'ARCHITECTURE ET DE MACHINES, Portraits et Paysage.

Peintures à l'huile et Aquarelles. Leçons tous les jours, le dimanche excepté, de 4 heures à 4 heures de après midi.

Classe spéciale pour les dames. Prix modérés.
26 janv—3m A. PERSAC

A. MASSEL & CO.,
43.......RUE ST. PHILIPPE.......43
ENTRE CHARTRES ET ROYALE,
Nlle-Orléans,
VINS, COGNACS, WHISKIES ET LIQUEURS
En Gros et en Détail
Au plus bas prix du marché.
Bon vin de famille à $1 00 le gallon, livré à domicile
31 janv—1m

Candi "Barber Pole".

LES soussignés fabriquent et vendent constamment à aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS pur en bâtons, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES.

NORMAN & REISS.
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée.

Vermicelli, Macaroni.

TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI, SPAGHETTI, &c., constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par
NORMAN & REISS,
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée.

Epices. Epices. Epices.

TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par
NORMAN & REISS
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Extrait de Café

CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par
NORMAN & REISS.
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Café pur — Moulu et Grillé.

NOUS moulons du CAFÉ tous les jours, lequel se garantissons pur et le vendrons à bon marché. Nous invitons, pour les besoins, pour les boutiques, et à des prix raisonnables.
NORMAN & REISS.
16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

VENTES A L'ENCAN

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Marchandises Sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN MARKS & CO—Alex. Lévy, encanteur—Bureau No 34 de la rue de Chartres—LUNDI 15 février à 10 heures du matin, il sera vendu, Contenir cottonade, draps doubles, jeans, tweeds, satinets, alpaca, mérinos, mousselines laines, popelines, crapaudines, tricots, [illegible] ... &c.

Egalement:

27	pièces	indiennes assorties,	
6	do	toiles imprimées	
12	do	toiles à mouchoirs,	crédit.
25	do	ginghams à carreaux	
30	do	piqué de fantaisie	
15	dous	chemises assorties	

14 fév

PAR LOUIS STERN & BROS.

Vente péremptoire de 600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, reçus par les derniers steamers, directement des manufactures, et convenant à ce marché.

PAR LOUIS STERN & BROS M. Stern, encanteur—Bureau No 31 de la rue des Magasins et de la rue Gravier—sera vendu, LUNDI 15 février 1869 à 10 heures du matin, sans aucune limite ou réserve quelconque.

600 caisses bottes, souliers et brodequins—assortiment convenable pour le commerce de la ville et de la campagne.

Ces articles sont frais de bonne qualité, et seront vendus en lots assortis pour convenir aux acheteurs.

Les acheteurs de la campagne trouveront leurs intérêts en assistant à cette vente.

14fév 1t

PAR E. F. MEUNIER.

Magnifique Habitation dans la paroisse Plaquemines, située à 31 milles au bas de la ville.

PAR E. F. MEUNIER, encanteur—Bureau, No 82 rue Dauphine—Le ... [illegible] SAMEDI ... février 1869, à midi, à la Bourse d'Exchange, l'Hôtel St Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier.

Une Habitation située dans la paroisse Plaquemines, sur la rive gauche du Mississippi, à 31 milles au bas de la ville, ... [illegible]

PAR CHS. T. NASH.

SUCCESSION DE WILLIAM JAY.

Le Tour à vapeur VENUS, ses machines, appareux et meubles

PAR CHAS. T. NASH—encanteur—Bureau, au ... [illegible]

Succession de Joshua Peebles, décédé.

Terrains améliorés et de prix dans le Premier District.

PAR CHAS. T. NASH—encanteur—Bureau au ... [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

[illegible]

GRANDE VENTE
De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

[illegible]

MONTGOMERY BROS & CO

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c, à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS—E. M. Montgomery ... MARDI ... 16 février à 10 heures ... [illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO, E. M. Montgomery, encanteur—sera vendu MARDI, le 16 février, à 10 heures ... au No 57 de la rue du Camp.

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

[illegible]

GUERISON DU CANCER,
Sans opération chirurgicale.
PAR LE Dr C. P. LAWRENCE, *de l'Inde*,
Spécialiste pour les cancers.

SALLES DE RÉCEPTION ET DE TRAITEMENT
113.......RUE DU CANAL.......113
NOUVELLE-ORLÉANS.
Vis-à-vis la statue de Clay, au Premier.
Au-dessus du salon de photographie de Washburn.

TOUS LES CANCERS extérieurs, quel qu'en soit le genre, ... [illegible] ... Dr C. P. LAWRENCE.

Bureau du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Sociétés.

ALFRED ROMAN, | P. CHAS CUVELLIER,
Avocat. | Avocat-notaire
"Commissioner" de 28 Etats.

ROMAN & CUVELLIER,
Bureau No 131, rue Gravier—Nlle-Orléans,
Se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat.
5janv—3m

Dissolution de Société.

LA Société de commerce existant en cette ville sous la raison de RIMAILHO & ESPENAN est ... [illegible]

Nlle-Orléans, 1er février 1869.
F. RIMAILHO & ESPENAN.

Dissolution de Société.

LE 1er janvier 1869, la société qui existait entre les soussignés a été dissoute par limitation. ... [illegible]

SALOMON ISAAC & CO.
No 305 de la rue Vieille Levée, coin Madison.
I. ISAAC.
A. BLOCH.

Avis de Société.

M. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins ... No 13 rue Union ... de VOITURES de toutes genres ...
J. A. LUM,
FRANK H. HOOKER.

Dissolution de Société.

LA Société qui existait, jusqu'à ce jour, sous la raison PIKE, LAPEYRE & BROTHER est dissoute, aujourd'hui, par le consentement mutuel, par le retrait de J. M. Lapeyre, ... [illegible]

Nlle Orléans, 31 décembre 1868.
W. S. PIKE
J. M. LAPEYRE,
ALEX. BROTHER.

LES affaires de Pike, Lapeyre et Brother continueront à être dirigées sous le même nom, jusqu'au 1er janvier prochain (1869), époque à partir de laquelle ALFRED SHEPPERS et PAUL BLANC auront un intérêt dans nos affaires qui seront dorénavant dirigées sous la raison PIKE, BROTHER & CO.,
Nlle-Orléans, 31 décembre 1868.
W. S. PIKE
ALEX. BROTHER,
ALFRED SHEPPERS,
PAUL BLANC.

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Résidence cottage au No 108 de la rue Robertson, entre les rues St-Louis et Toulouse.

PAR C. E. GIRARDEY & CO, Encanteurs—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau No 17 Passage de la Bourse—SAMEDI, 20 février 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu à l'enchère publique—

Une bonne maison cottage, bâtie ... au No 108 de la rue Robertson entre les rues St-Louis et Toulouse. Le terrain a 27 pieds 10 pouces de face sur 127 pieds 10 pouces de profondeur ... [illegible]

Conditions—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt et hypothèque ... [illegible]

L'acte de vente, y compris les timbres des Etats-Unis, pardevant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 14fév

MAISONS AGREABLES

et terrains pour bâtir dans un des plus beaux quartiers du Deuxième District, Face à la rue de l'Esplanade, près le coin de la rue Broad.

PAR C. E. GIRARDEY & CO, encanteurs. Bureau, No 17, Passage de la Bourse—SAMEDI, 20 février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, les propriétés suivantes:

1o—Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Broad, St Jean, Chemin Verte et Septième. ... [illegible]

SANS LIMITE.

Vente du consentement des parties, pour opérer un règlement—Le magasin et la maison en briques, à trois étages, et à mansardes, No 58 de la rue Royale, entre les rues Conti et Bienville.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI 20 février 1869, à midi, sera vendu à l'enchère publique ... [illegible]

Chance de faire une fortune.

UNE HABITATION SUCRIERE
DE PREMIER ORDRE,
DANS LA PAROISSE ASSOMPTION,
A quelques milles au-dessous de Donaldsonville.

Travailleurs et tout ce qu'il faut pour faire une récolte, ... cette année.

La célèbre habitation sucrière "BELLE TERRE" connue sous le nom de
"FOLEY & WILSON PLACE."
Les animaux, les cannes, les instruments aratoires, les mulets, etc
A VENDRE.

L'habitation, ... [illegible]

SUCCESSION JOHN F. THOMAS.

No 22,247—Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans—Le tout de l'habitation sucrière "BELLE TERRE"—Les animaux, les cannes, les mulets, etc.

Un magasin en briques à ... étages

PAR C. E. GIRARDEY & CO, Nicholas J. Hoey, encanteur

SAMEDI 27 février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... [illegible]

VENTE DES ASSIGNEES A L'ENCAN.

Un fort et vaste stock de marchandises de fantaisie, bonneterie, marchandises en laine et en coton, rubans, boutons et garnitures, fil, dentelles, passe-poils, bordures, marchandises de modes et autres marchandises, quincaillerie, articles dorés et autres bijouteries, parfumerie, etc, etc, comprenant le stock entier de marchandises contenues dans la maison en briques, à trois étages, Nos 74 et 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti et vendu par Joseph Hersogne banqueroute, et vendu par ordre de l'assignée pour le bénéfice de ses créanciers.

PAR C. E. GIRARDEY & CO, Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—

MARDI, 23 février 1869, à 10 heures A. M., il sera vendu à une vente publique au magasin Nos 74 et 76 de la rue de Chartres, entre Bienville et Conti, ... [illegible]

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis, avant la livraison.
3 fév

PAR S. GUINAULT

Propriétés de valeur à un très long crédit.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau ... de la Bourse et Bienville SAMEDI, 20 février 1869, ... à la Bourse d'Exchange de la rue St-Charles ...

Un lot de terre mesurant ... [illegible]

Conditions—Un quart comptant ... [illegible]

Acte de vente pardevant A. E. Bienvenu, notaire public, aux frais des acquéreurs ... [illegible]